Espagne

LE PROCES DES BOLCHEVIKS-LENINISTES A BARCELONE.

New- York, 20 Septembre.- Au cours d'une conférence de presse à l'Hotel Pennsylvania, une délégation du "Fond Américain pour les Prisonniers Politiques et Réfugiés" a questionné Gonzales Pena, Ministre de la Justice espagnol sur le sort des prisonniers politiques en Espagne. George Novack lui demanda pourquoi il n'avait pas répondu au télégramme qui lui avait ete adressé à son arrivée aux Etats-Unis, le 23 Aout, signé pár John Dewey, John Chamberlain, carlo Tresca et autres, mais il répondit par une autre question: "Connaissez-vous un gouvernement qui soit obligé de répondre à toutes les communications qu'il reçoit?". Novack répliqué que les signataires du télégramme avaient été parmi les premiers à se rallier à la défense des ouvriers espagnols dans leur lutte contre le fascisme et que John Dewey, par exemple était président du premier grand meeting de masse tenu à New York à Madison Square Garden pour leur défense, ce qui méritait qu'on lui réponde.

Gonzales Pena déclara en ce qui concerne les dirigeants du POUM que le procès avait été repoussé sur la requète de leur avocat, afin d'étudier l'accusation, et que personnellement il était d'accord qu'ils puissent le repousser aussi longtemps qu'ils le trouveraient nécéssaire. Il dit qu'il leur avait déja été permis d'avoir leur propre avocat, indépendant, et que le procès, lorsqu'il se tiendrait, serait public. Il ne dit rien au sujet de la possibilité pour une commission Internationale d'assister. Il déclara ne riènsavoir au sujet de l'arrestation ou de l'emprisonnement des Bolcheviks-Léninistes Munis, Carlini et Rodriguez, et dit qu'il ne savait rien de leur proche procès.

Quant aux dirigeants du POUM, il déclara qu'il leur donnerait toutes les possibilités d'une défense légale devant les juges. Les tribunaux en Espagne, insista-t-il plusieurs fois, étaient "absolument indépendants", même du ministre de la Justice". Les juges établissent l'acte d'accusation, tiennent le procès et prononcent leur verdict. Le gouvernement n'a qu"à exécuter les décisions des tribunaux.

Le Secrétaire Novack demanda au Ministre de la Justice si la Guépéou avait aussi ses tribunaux indépendants en Espagne. Haussant les épaules, le Misistre dénia hautement qu'il existe de tels tribunaux stalinistes. Plus tard, l'interprète du Ministre déclara à un autre membre de la Délégation, le secrétaire adjoint Kluger ~~xxxxxx~~ que même si le procès se tenait et que les accusés avouaient, et qu'un condamnation s'ensuive, il était sur que les accusés seraient amnistiés. car on ne voulait pas tuer des ouvriers pour des divergences d'opinion.

"Nous ne nous intéressons pas àux petites querelles entre les trotskystes et les stalinistes", déclara M. Pena. "Nous avons à nous intéresser à des problèmes plus importants, tels que gagner la guerre". A la question, quelle était sa position dans la lutte entre trotskystes et stalinistes, Pena repondit qu'il se tenait au milieu, et que c' était une position difficile. Il ne répondit pas à cette question: que pensait-il des gens qui se tenaient au milieu durant la guerre civile.

On lui demanda s'il savait quelque chose, si Andrès Nin avait ete assassiné par la Guépéou, il déclara ne rien savoir du sort de Nin. Il supposé que Nin avait été tué pendant les combats de barricades à Barcelone il y a un an